

ESTELLE PITARD

Née en 1972, Estelle Pitard a effectué un cursus de piano et de musique de chambre à Chaville en région parisienne et obtenu un prix d'excellence des Hauts de Seine en 1994.

Parallèlement à des études scientifiques à l'ENS de Lyon, au CEA puis à l'université d'Harvard, elle perfectionne sa pratique de la musique à la Longy School of Music à Boston et lors de stages, comme à Briosco avec Paul Badura-Skoda. Elle s'est également perfectionnée en musique de chambre et a pratiqué la technique du piano avec Pierre Bouyer à Paris. Actuellement chercheur en physique théorique au CNRS à Montpellier, elle est membre actif de l'association « Prélude », et à ce titre a participé à plusieurs masterclasses de piano et piano-forte. De la rencontre avec Marie-Ange Hoffmann est née une activité autour de la poésie et de la littérature. Après avoir animé en musique quelques rencontres littéraires à Sète, elles concrétisent maintenant le projet de réunir Debussy et quelques-uns de ses poètes.



MARIE-ANGE HOFFMANN

Méromane de cœur, germaniste de formation, elle a toujours accordé à différentes étapes de sa vie (naissance en 1947), une place privilégiée à deux de ses passions : la littérature et la musique. Un peu poète, un peu musicienne à ses heures, c'est la musicalité des mots et des notes qui sollicite sa sensibilité et anime ses occupations, auxquelles elle peut, n'étant plus sous la contrainte d'un travail, consacrer davantage de temps. Riche des contacts noués au sein de l'association Prélude, elle trouve une opportunité d'expression à la fois musicale et poétique en alliant, avec la complicité de la pianiste Estelle Pitard, les préludes de Debussy et les poètes qui les ont inspirés.



*Un grand merci à Isabelle TORREGLOSA
qui nous accueille une nouvelle fois dans son salon*



Prélude

CONCERT

Dimanche 10 juin 2012 à 19h

PROGRAMME

PIANO - POÉSIE

Les Préludes de Claude Debussy et leurs poètes

ESTELLE PITARD PIANO

MARIE-ANGE HOFFMANN POÉSIE



La barque mystique d'Odilon Redon

*« Mes dessins inspirent et ne définissent pas. Ils nous placent, ainsi que la musique,
dans le monde ambigu de l'indéterminé »*

Odilon Redon.

PROGRAMME

DANSEUSES DE DELPHES, C. DEBUSSY (Préludes, 1^{er} Cahier)

La ville d'Is, ERNEST RENAN (Souvenirs d'enfance et de jeunesse) 1883

LA CATHÉDRALE ENGLOUTIE, C. DEBUSSY (Préludes, 1^{er} Cahier)

Brise marine, STÉPHANE MALLARMÉ (Recueil : Poésies) 1887

VOILES, C. DEBUSSY (Préludes, 1^{er} Cahier)

Ondine, ALOYSIUS BERTRAND (Gaspard de la nuit) 1920

ONDINE, C. DEBUSSY (Préludes, 2^{ème} Cahier)

Ariettes oubliées I, PAUL VERLAINE (Romances sans paroles) 1874

Le vent dans la plaine

Suspend son haleine (Favart)

LE VENT DANS LA PLAINE, C. DEBUSSY (Préludes, 1^{er} Cahier)

Le Jardin du Paradis, (extraits - Conte d'ANDERSEN) 1839

CE QU'A VU LE VENT D'OUEST, C. DEBUSSY (Préludes, 1^{er} Cahier)

Le songe d'une nuit d'été, W. SHAKESPEARE (scène II, fin cinquième et dernier acte), 1594/95

LA DANSE DE PUCK, C. DEBUSSY (Préludes, 1^{er} Cahier)

Harmonie du soir, CHARLES BAUDELAIRE (1821-1867), Les Fleurs du Mal

LES SONS ET LES PARFUMS TOURNENT DANS L'AIR DU SOIR, C. DEBUSSY, (Préludes, 1^{er} Cahier)

Rêverie, VICTOR HUGO (1802-1885), Recueil Les Orientales, 1828

LES TERRASSES DES AUDIENCES DU CLAIR DE LUNE, C. DEBUSSY (Préludes, 2^{ème} Cahier)

Clair de lune, PAUL VERLAINE (Fêtes galantes) 1868

CLAIR DE LUNE, C. DEBUSSY (Suite Bergamasque)

Les Préludes de Claude Debussy et leurs poètes

Conversation de Debussy avec son professeur de composition Ernest Guiraud (1889), tirée de « Debussy » par Jean Barraqué.

« - *Je conçois une forme dramatique autre : la musique y commence là où la parole est impuissante à exprimer; la musique est écrite pour l'inexprimable; je voudrais qu'elle eût l'air de sortir de l'ombre et que, par instants, elle y rentrât; que toujours elle fût discrète personne.*

- *Quel poète pourra vous fournir un « poème »?*

- *Celui qui, disant les choses à demi, me permettra de greffer mon rêve sur le sien; qui concevra des personnages dont l'histoire et la demeure ne seront d'aucun temps et d'aucun lieu; qui ne m'imposera pas despotiquement de scène à faire, et me laissera libre, ici ou là, d'avoir plus d'art que lui, et de parachever son ouvrage. (...) Je rêve de poèmes qui me fournissent des scènes mobiles diverses par les lieux et le caractère; où les personnages ne discutent pas, mais subissent la vie et le sort. »*

Autour de 1887, Debussy commença à fréquenter les réunions du jeudi des poètes « symbolistes », parmi lesquels on retrouve Baudelaire, Verlaine, Rimbaud et Mallarmé. Ceux-ci déclarent que l'art doit faire appel aux sens et à l'intuition avant l'intellect. La méthode du symbolisme, écrit Mallarmé, était « *d'évoquer, dans une ombre délibérée, un objet non mentionné en utilisant des mots allusifs* ». Debussy allait devenir le poète musical de cet art du brouillard et de la suggestion.

Le déroulement du programme piano-poésie proposé ici repose à la fois sur des faits historiques, plus ou moins avérés, concernant l'inspiration de Debussy pour la composition de ses Préludes, et sur des choix personnels.

Il trace un parcours dans l'univers sensoriel de Debussy, du lever du soleil au clair de lune, grâce à l'évocation des éléments et thèmes préférés de Debussy : l'eau, le vent, la danse, les contes, l'exotisme, la nuit.

La pianiste jouera sur un piano demi-queue Bechstein de 1898.